

L'homme devenu dauphin

Extrait — Thierry Corbalan

Préface de Pascal Olmeta

23 mai 1988. Cannes. Thierry Corbalan, gardien de la paix, vient de terminer son service de nuit. Comme souvent, il rejoint les bords de la Siagne pour taquiner le loup avant de rentrer chez lui. Il ne sait pas encore que cette nuit va tout basculer.

*Il est 0h14. Je décide à mon tour de me rendre dans la partie sombre de la rivière, d'autant plus que la veille j'y ai attrapé quelques poissons.

J'emprunte la passerelle métallique, mais je commets une terrible erreur : je ne replie pas ma canne en carbone de quatre mètres.

Quelques instants plus tard, elle va provoquer un gigantesque arc électrique avec la caténaire transportant pas moins de 25 000 volts.*

— C'est le contact entre les deux matériaux qui a provoqué cet arc électrique ?

Aujourd'hui encore, rien ni personne ne peut affirmer s'il y a eu contact. Les conditions étaient réunies pour qu'une simple approche suffise à déclencher un feu d'artifice électrique. La seule chose dont je me souviens avant le drame, c'est que je tenais mon matériel en carbone de la main droite et le seau de crevettes ainsi que l'épuisette de la main gauche.

— Qu'est-ce qui se passe à cet instant précis ?

*Durant un court instant, j'ai vu défiler ma vie. Des périodes importantes et des personnes proches sont apparues en quelques dixièmes de seconde.

J'ai perdu connaissance quelques secondes. À mon réveil, j'ai vécu quelque chose d'étrange (...) Lorsque j'ai ouvert les yeux après l'électrisation, je suis allongé. Je sens du chaud sur mes yeux. J'aperçois mon ami Daniel qui me recouvre avec un linge. C'est à ce moment-là que la chose étrange s'est produite. Malgré les douleurs insoutenables que je ressentais, je me croyais dans un rêve et j'espérais me réveiller.

J'ai dû me rendre à l'évidence assez rapidement car, malgré les tentatives de réveil, la situation ne changeait pas. Je ne cessais de répéter « J'ai mal ! » tant mon corps était meurtri. Une odeur de brûlé envahissait mes narines. Mes deux mains cramponnaient le talon de la canne qui avait traversé mon abdomen.*

Daniel, son ami pêcheur, n'hésite pas une seconde. Il le met en sécurité, saute sur le capot du premier véhicule pour stopper la circulation et prévenir les secours. Une ambulance embarque Thierry vers l'hôpital, puis vers le centre des grands brûlés de Marseille.

Deux jours plus tard, le verdict tombe.

« Monsieur Corbalan, je vais devoir vous amputer les deux bras. Il n’y a vraiment pas d’autre solution, le choc électrique a brûlé les os de vos deux membres. »

Je n’ai été aucunement surpris par cette déclaration car j’avais eu le temps de me faire une raison. Je me suis contenté de lui répondre : « Je m’en doutais. »

Il a 29 ans. Deux semaines plus tôt, il remportait le titre de champion des Alpes-Maritimes de judo, toutes catégories confondues — sans le savoir, son dernier combat sur un tatami.

De cette nuit du 23 mai naîtra pourtant un homme nouveau : coureur, nageur, skieur, aventurier, traverseur de mers et d’océans en monopalmes — le « Dauphin corse ». Vingt ans après son accident, il devient le premier homme amputé des deux bras à traverser les Bouches de Bonifacio à la nage, puis le canal de Corse jusqu’à l’île d’Elbe, avant de plonger dans les eaux glacées du Groenland.

Un récit bouleversant de résilience, d’amitié et de dépassement de soi, raconté sans filtre par celui qui l’a vécu.

L’homme devenu dauphin, Thierry Corbalan, Préface de Pascal Olmeta — Éditions Cairn.

[Commander le livre →]